

Strasbourg / Festivités du 14-Juillet

Ils sont venus voir le défilé

Rien ne ressemble plus à un défilé militaire qu'un autre défilé militaire. Et pourtant, chaque année, ce sont des centaines de personnes qui, place Broglie, viennent admirer ce bel ordonnancement.



Des centaines de personnes sont venues, place Broglie, admirer le bel ordonnancement du 14-Juillet. (Photos DNA - Cédric Joubert)

Depuis 16h, la fanfare militaire du 12^e régiment d'artillerie de Haguenau joue des aubades sur les places de la ville. Place Broglie, les haut-parleurs diffusent des chansons de parachutistes. De jeunes parents photographient leurs enfants dans les bras de policiers, gendarmes, soldats, dûment vêtus de beaux uniformes. Dans les

parterres de fleurs de l'hôtel de ville, des agents spécialisés dans la « recherche d'explosifs » guident leurs chiens à la recherche d'un éventuel paquet suspect.

Il faut dire que le défilé du 14-Juillet rassemble en un même lieu tout ce que Strasbourg compte d'autorités civiles, militaires et religieuses. Le préfet, le recteur, le procureur

de la République, les cadres de la police, le grand rabbin de Strasbourg se présentent à la tribune officielle. Le député André Schneider côtoie la sénatrice Fabienne Keller. Daniel Hoeffel salue le sénateur-maire Roland Ries. Jacques Bigot, président de la CUS, Guy-Dominique Kennel, président du conseil général, Catherine Trautmann, vice-présidente de la CUS et députée européenne, sont également là.

Chorale francophone chamarrée

Plus haute autorité militaire, le général Christian Dexter passe en revue les troupes, assisté du colonel Berthon, commandant du 1^{er} régiment du génie d'Illkirch, et du lieutenant-colonel Lévêque, commandant du 12^e régiment d'artillerie de Haguenau (une unité au passé militaire glorieux). Le général Nachtsheim, chef d'état-major

du Corps européen, s'éclipse de la tribune pour saluer, en compagnie du général Dexter, les soldats de l'Eurocorps.

Sur les marches de l'opéra, à l'autre bout de la place, des spectateurs en T-shirts blancs applaudissent à tout rompre. Pas une remise de décoration (lire encadré), pas un élément du défilé qui ne leur échappe. Ce sont les représentants des centres internationaux francophones du Lions Club, présents durant huit jours à Strasbourg pour fêter leur 50^e anniversaire. La chorale chamarrée - chaque chanteur a revêtu un habit traditionnel de son pays - qui entonne la Marseillaise au pied de la statue du maréchal Leclerc, est issue de leurs rangs. Elle sera chaleureusement ovationnée. Les chanteurs feront de surcroît une joyeuse haie d'honneur à l'ensemble des autorités participant à ce défilé, en toute fin de cérémonie, peu après 19h. Denis Tricard

Les artifices sont l'essentiel

Des milliers de Strasbourgeois sont venus assister lundi soir à « leur » feu d'artifice, tiré sur la passerelle Vauban. La passerelle Vauban avait fière allure, lundi soir, submergé qu'elle était par des torrents d'étincelles. C'est bien simple les artificiers de la société Pyragric (basée à Stutzheim) l'avaient transfigurée. Christian Trapon, son patron, ne tarde d'ailleurs pas d'éloges sur ce site strasbourgeois qui se prête merveilleusement bien à l'art pyrotechnique. « Des sites comme ça, ça se fait rare. C'est tout un challenge », disait-il quelques instants avant la mise à feu, alors qu'il supervisait les derniers réglages, là-haut sur la terrasse. Il a fallu 4 personnes pour installer cette tonne et demie de matière apportée sur place en deux camions, et hissée à l'étage grâce à un monte-meubles. Et puis ce sont quarante personnes - quatre ou cinq encore sur la passerelle pendant le spectacle - qui ont œuvré pour que la soirée soit une réussite.

Profusion de lumières

Pour 45 000 €, les spectateurs en ont pris plein les mirettes: Strasbourg met en effet la priorité sur la pyrotechnie, rappelle le Jean-Joseph Blattner qui, à la ville, en est à son 32^e feu d'artifices. La musique, qui accompagne parfois ce genre de spectacle, paraît donc superfétatoire, d'autant qu'un système de diffusion sonore à 360° reviendrait fort cher à la collectivité.

« Le public veut rêver, il faut de la couleur, de la « musique pyrotechnique », rappelle M. Blattner. Une musique toute en crépitements et explosions, des tableaux de couleurs somptueux, illustrant le thème de l'Europe; pour certains. Cette profusion de lumières se reflète de surcroît dans l'eau de l'Ille ce qui rend l'instant plus magique encore. Le barrage Vauban, à l'intérieur duquel une certaine décrépitude est perceptible (infiltrations d'eau) aura résisté parfaitement à la poussée des fusées.

On annonce la réhabilitation prochaine de l'ouvrage, peut-être le début des travaux en fin d'année. Un chantier de plusieurs millions d'euros et une fermeture qui pourrait durer deux ans. Les feux d'artifices des prochains 14-Juillet seront-ils encore tirés dans ce cadre fantastique ?

D. T



Joli bouquet de lumières au-dessus de la Petite-France et de son emblématique barrage Vauban.

Les médaillés de la fête nationale

Christian Dexter, général gouverneur militaire de Strasbourg, a remis lundi soir une série de décorations.

Chevaliers de la Légion d'honneur: le colonel François Hecker, réserviste; le lieutenant-colonel Michel Corvi, soutien national français du Corps européen, Helmut Ziegler, ancien combattant; Louis Martin, ancien combattant.

Médaille militaire: Gilbert Vogt, ancien combattant.

Chevaliers de l'ordre national du mérite: le lieutenant-colonel Joachim Marchandise, 1^{er} régiment du génie; le commandant Marie-Laure Barret, Corps de réaction rapide européen; le capitaine Georges Kaemmerlen, gendarmerie des transports aériens; l'adjudant-chef Gilbert Riegert, réserviste; Jacques Guérin des Croix du Marteray, ancien combattant.

Quartier des Quinze / École maternelle

La classe ne sera pas supprimée

Les parents d'élèves de l'école maternelle du Conseil-des-Quinze peuvent souffler un grand coup. La suppression de classe contre laquelle ils s'étaient mobilisés

sera pas supprimée. « Laurent Peter, l'inspecteur de circonscription de l'Éducation nationale a confirmé aux parents que la situation particulière de



Catherine Diner, la directrice, visiblement soulagée.

La dernière particularité est aussi sans doute la véritable mobilisation qui s'était mise

était décidés, suggère Mme Williams, informée que la dernière marche n'a pas forcé ment plus aux parents de l'école européenne... On fermait un